

BANQUE CENTRALE DU CONGO

DIRECTION DES ANALYSES ECONOMIQUES

Adresse : 563, Boulevard Tshatshi
Kinshasa-Gombe
République Démocratique du Congo

Adresse postale : B.P. 2697

Téléphone : (243) 810 516 452
(243) 818 105 970
(243) 815 047 242

Site web : <http://www.bcc.cd>

La Note de conjoncture est élaborée par la Direction des Analyses Economiques sous la responsabilité et la supervision de la Direction Générale de la Politique Monétaire et des Opérations Bancaires.

Tous droits réservés. Les reproductions à usage pédagogique et non commercial sont autorisées sous réserve de citer la source.

Note de conjoncture – BCC- mars 2010

Le mois de mars 2010 a connu des événements et faits économiques suivants qui ont marqué l'économie mondiale ainsi que la République Démocratique du Congo.

I. CONTEXTE INTERNATIONAL

La conjoncture mondiale à fin mars 2010 augure des perspectives économiques caractérisées par une reprise timide :

- **Sur le plan économique**, Le FMI vient de faire connaître ses nouvelles prévisions de croissance économique mondiale pour 2010. Cette prévision est plutôt optimiste et balaie pratiquement la crise économique. Il prévoit en effet une croissance mondiale **de 4,1% en 2010**.

Les **USA**, pourraient réaliser une croissance de 3% contre 2,7% comme prévu auparavant.

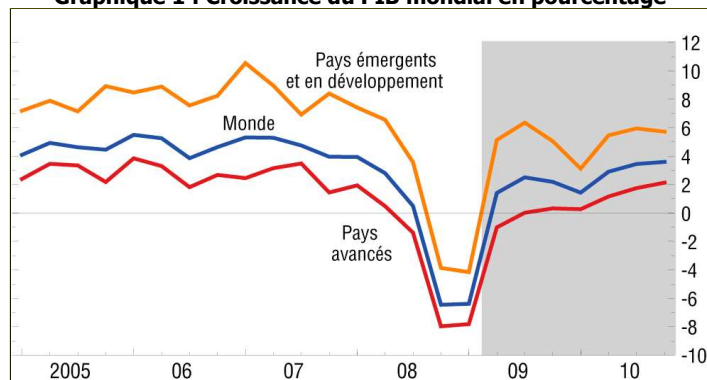
Par contre pour la **zone euro**, les prévisions de croissance sont révisées à la baisse à 0,8% contre 0,9%. La principale raison de cette atonie de la croissance en Europe viendrait de la crise économique qui affecte la **Grèce** laquelle nécessite l'intervention d'une aide de l'union européenne pour sauver le pays de la faillite.

L'**Allemagne**, comme à son habitude serait à la tête de l'Europe avec une croissance de +1,2% en 2010 et une prévision de +1,7% en 2011.

Néanmoins, cette reprise est fragile et devrait ralentir au second semestre 2010 à mesure de l'atténuation de l'impact des mesures de relance budgétaires et monétaires sur la croissance et de la fin du cycle des stocks actuels. On ne peut cependant pas exclure l'hypothèse d'une rechute en 2011 ni celle d'un renforcement de la reprise.

Par conséquent, la croissance de l'emploi restera limitée et le chômage devrait rester élevé pendant plusieurs années. L'ampleur globale de la reprise et sa durabilité dépendront du redressement de la demande des ménages et des entreprises sur les prochains trimestres.

- Rares seront les pays pauvres qui bénéficieront d'une marge de manœuvre budgétaire suffisante pour faire face au déséquilibre économique causé par la crise sans aide financière supplémentaire. Selon les estimations, les pays IDA (pays éligibles pour recevoir des prêts à taux réduit et des dons de l'Association internationale de développement de la Banque mondiale) auront besoin de 35 milliards à 50 milliards de dollars de financements supplémentaires pour maintenir leurs programmes actuels, sans compter les fonds nécessaires pour répondre aux besoins des personnes supplémentaires tombant en dessous du seuil de pauvreté.

Graphique 1 : Croissance du PIB mondial en pourcentage**Tableau 1 : Evolution du taux de croissance économique/région de 1991 à 2010**

USA	3,3	2,5	3,6	2,9	2,8	2,0	1,1	-2,7	3,0
European Union	2,3	1,3	2,5	1,9	3,1	2,9	0,9	-4,2	0,8
Developing countries	4,7	5,4	7,2	6,6	7,2	7,3	5,4	1,7	6,0

Source : UNCTAD Secretariat calculations, based on U N, Department of Economic and Social Affairs (UNDESA), and FMI, Perspectives de l'économie mondiale, oct. 2009

a Calculations for country aggregates are based on GDP at constat 2000 dollars.

b Average.

c Preliminary estimates for 2008 and forecasts for 2009.

Hormis les cours de l'or et du coton qui ont subi des légers replis par rapport au mois de février, ceux des autres matières premières renseignent des tendances haussières.

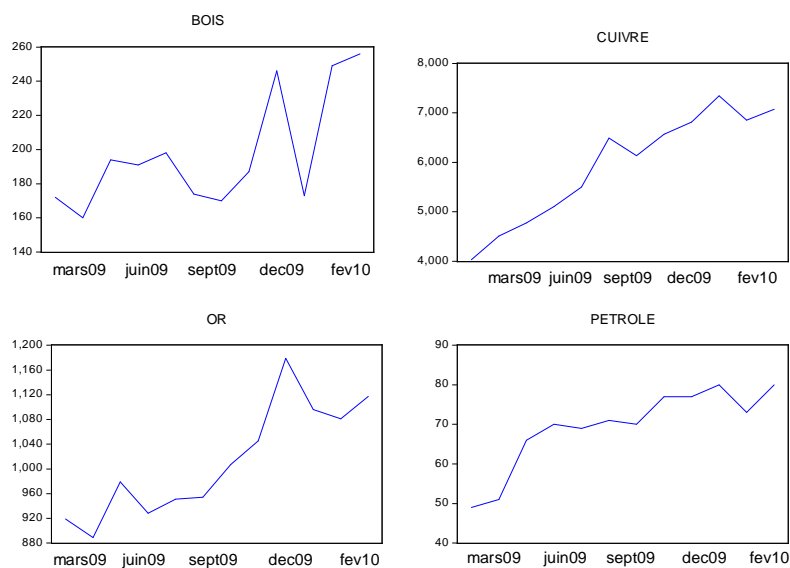
Graphique 2. Evolution des cours de quelques matières premières

Tableau 2 : Evolution des cours de quelques matières premières⁽¹⁾

Produits et marchés	Cotations	2009	2010		
		Décembre	Janvier (♦)	février	Mars
Cuivre (LME)	\$/tm	7.345,00	6.853,00	7.071,00	7.829,50
Zinc (LME)	\$/tm	1.682,20	2.121,50	2.157,00	2.359,50
Cobalt (Londres)	\$/lb	20,75	23,25	21,00	22,38
Coltan (Londres)	\$/lb	36,00	37,00	40,00	43,00
Or (NY)	\$/ot	1.095,75	1.081,40	1.117,00	1.112,50
Argent (NY)	Cts/o.t	1.682,20	1.619,50	1.645,00	1.751,20
Pétrole					
-Brent (Londres)	\$/baril	78,00	71,31	77,66	82,25
-WTI (NY)	\$/baril	79,56	72,71	79,68	83,20
Huile de palme (Kuala Lumpur)⁽²⁾	Riggints/tm	1.675,00	2.450,00	2.595,00	2.628,00
Café Arabica (NY)	Cts/lb	107,95	132,05	128,90	136,50
Café Robusta (Londres)	\$/tm	1.765,00	1.301,00	1.239,00	1.352,00
Caoutchouc (Singapour)	Cts/kg	136,00	303,00	333,00	365,00
Cacao (NY)	\$/tm	2.550,00	3.216,00	2.914,00	2.957,00
Cotton (NY)	Cts/lb	48,05	69,14	82,90	80,97
Bois (Chicago)⁽³⁾	\$/bdft	172,50	248,70	255,80	287,20

(1) Cours exprimés à fin période

(2) Riggints monnaie de Kwala Lumpur: 25 riggints= 5 euros

(3) Bdft (Board foot) : 1 bdft= 2,35973722 liters

(♦) Cours au 31 mars 2010

II. CONTEXTE INTERIEUR

Le mois de mars 2010 renseigne le maintien de la stabilité sur les différents marchés. En effet, la conjoncture intérieure a été caractérisée par la poursuite de la désinflation de l'économie, le raffermissement du franc congolais sur les différents segments du marché des changes ainsi que la baisse des taux d'intérêt à la faveur des baisses successives du taux directeur de la BCC. Cette situation est la résultante du renforcement de la coordination des politiques monétaire et budgétaire.

Cependant, en dépit de la persistance des excédents de trésorerie de l'Etat, il a été observé une réapparition du déficit de trésorerie (en flux mensuel), une consommation accélérée des excédents de trésorerie et une augmentation brutale de l'encours de refinancement des banques à la seule date du 31 mars.

III. EVOLUTION DANS LES PRINCIPAUX SECTEURS

III.1. SECTEUR REEL

3.1.1. Croissance économique

Au terme du premier trimestre 2010, le taux de croissance économique reste inchangé, demeurant tel qu'établi par les estimations sur base des réalisations de production à fin février 2010 et des projections corrigées pour la période 2010-2014. La variation du PIB en 2010 s'élèverait à 4,7 % contre 2,8 % en 2009.

Indice trimestriel d'activité

Le bon comportement des principaux indicateurs de production à fin février devrait confirmer la reprise au premier trimestre 2010.

Tableau 3 : les principaux produits miniers

	2007	2008	2009	Cumul mars 2009	Cumul mars 2010
Cuivre (t)	96.391	335.066	309.181	45.669	138.800
- Gécamines	23.031	23.475	13663	3.729	-
- Partenaires	-	-	-	-	-
Cobalt (t)	17.886	42.461	56.258	7.031	22.636
- Gécamines	599	314	420	154	-
- Partenaires	17.287	42.147	55.838	6.877	-
Zinc (t)	33.809	15.465	19.696	5.312	3.132
Pétrole (1000 brls)	8.816	8.365	738	1.571	1.407

Source : Banque Centrale du Congo / Direction des Statistiques

Pour rappel, au cours de l'année 2009, l'évolution de l'indice trimestriel d'activité révèle une accentuation de la récession économique au premier trimestre due aux effets de la crise financière internationale. Au deuxième trimestre, la hausse de la demande internationale, couplée à une amélioration de l'environnement intérieur suite au bon comportement des finances publiques, a induit une évolution positive de la conjoncture, et ce, en dépit de la poursuite de la récession.

Tableau 4 : Evolution de l'indice global et des indices sectoriels d'activité

	Indice global d'activité		Indices sectoriels				
	Taux de croissance trimestriel	En cumul	Mines et hydrocarbures	Manufacture	Construction	Energie	Autres
1 ^{er} trim. 08	2,5	2,5	18,3	0,1	10,8	3,2	14,5
2 ^{ème} trim. 08	6,7	9,4	3,2	5,5	8,4	-9,6	-5,4
3 ^{ème} trim. 08	-1,8	7,5	0,7	-6,6	-4,7	2,4	18,1
4 ^{ème} trim. 08	-1,1	6,2	-11,0	-3,0	-1,4	-2,4	0,3
2009*							
1 ^{er} trim.	-2,19	-2,19	-8,61	-2,95	-0,61	-2,12	-1,73
2 ^{ème} trim.	-0,52	-2,69	-1,66	5,05	0,78	-1,27	3,01
3 ^{ème} trim.	2,09	-0,66	7,55	5,81	1,3	0,40	0,55
4 ^{ème} trim.	2,00	1,32	0,51**	5,57	0,21	0,17	0,23

Source : Banque Centrale du Congo / Direction des Statistiques

* le changement de chiffres est imputable aux modifications intervenues dans la structure des branches d'activités

** calculé sur base des données provisoires

Au troisième trimestre, l'évolution de l'indice trimestriel d'activité indique que la République Démocratique du Congo est finalement sortie de la récession observée depuis les six derniers mois de 2008.

Cette sortie de récession est le fait de l'amélioration sensible des activités dans les secteurs de mines et hydrocarbures (+7,6 %) ainsi que dans celui de la manufacture (5,8 %). Cette même tendance s'est poursuivie au quatrième trimestre, attestée par la hausse de 2,0 % de l'indice d'activité. Le redressement a concerné la quasi-totalité des branches d'activité économique dont le plus important a été celui du secteur de la manufacture

3.1.2. Taux d'inflation – Objectif à fin décembre 2010 : 15,00 %

3.1.2.1 Evolutions

Le taux d'inflation mensuel enregistré au troisième mois de l'année se situe à **-0,02 %** face à un objectif mensuel de 0,99 %. Celui de l'inflation sous-jacente correspond à **-0,03 %**.

Comparé aux prévisions, le rythme de formation des prix intérieurs a été moins prononcé pendant les quatre semaines de mars. En effet, tous les taux hebdomadaires réalisés ont été à des niveaux inférieurs par rapport à ceux de l'objectif.

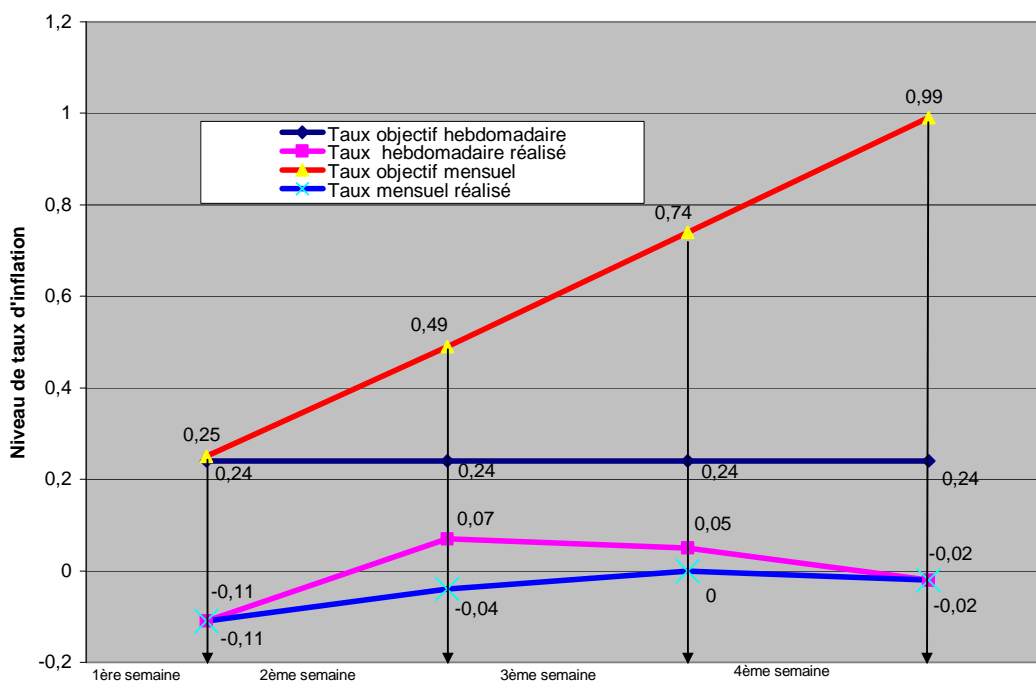
La trajectoire prise par l'inflation en 2010 indique une forte hausse du niveau général des prix au mois de janvier (**3,22%**) suivie au deuxième mois d'une désinflation (**0,99%**) et d'une déflation (**-0,02%**) pour le mois de mars.

Tableau 5 : le cadrage de l'inflation à fin février 2010

Mars	1 ^{ère} semaine	2 ^{ème} semaine	3 ^{ème} semaine	4 ^{ème} semaine
Taux objectif hebdomadaire	0,24	0,24	0,24	0,24
Taux hebdomadaire réalisé	-0,11	0,07	0,05	-0,02
Taux objectif mensuel	0,25	0,49	0,74	0,99
Taux mensuel réalisé	-0,11	-0,04	0,00	-0,02

Source : Economie réelle, Direction des Analyses Economiques

Evolution des prix intérieurs en mars 2010



3.1.2.2. Causes

La stabilité du niveau général des prix observée au cours du mois de mars sur le marché des biens et services est consécutive principalement à l'efficacité des mesures des politiques conjoncturelles prises les mois précédents efficacité attestée surtout par le raffermissement de la monnaie nationale par rapport aux devises sous cette période.

3.1.2.3. Prévisions

Avec un taux de **4,22 %** à fin mars, l'année 2010 se terminerait avec une inflation de **19,62 %** contre l'objectif de **15,00 %**.

Pour respecter l'objectif annuel d'inflation, les taux à réaliser pour le reste de l'année restent inchangés, soit **0,24 %** et **0,99 %** respectivement en termes hebdomadaire et mensuel.

III.2. FINANCES PUBLIQUES

Au mois de mars 2010, l'exécution des opérations financières de l'Etat renseigne des recettes de 281,94 milliards de CDF contre des dépenses de 160,55 milliards, soit un excédent de trésorerie de 121,38 milliards de CDF.

Il est à noter qu'en cumul, le solde du Trésor affiche un excédent de 160,65 milliards de CDF, situant les recettes de l'Etat à 573,62 milliards de CDF contre des dépenses de l'ordre de 412,97 milliards.

3.2.1. Ressources budgétaires au mois de mars 2010

Par rapport aux prévisions de 526,08 milliards de CDF, les réalisations au mois de mars révèlent une mobilisation des recettes plus que prévue soit une plus-value de 47,54 milliards.

Tableau 6 : Mobilisation des recettes à fin mars 2010
(en milliards de CDF)*

	Prévisions	Réalisations	Ecart
Total des revenus et dons	526,08	573,62	47,54
Total des revenus	520,81	573,62	52,81
Recettes fiscales et non fiscales			
- Douanes et assises (DGDA)	167,12	161,35	-5,77
- Impôts directs et indirects (DGI)	186,87	227,39	40,52
- Recettes non fiscales (DGRAD)	61,18	82,57	21,39
Recettes pétrolières (productions)	105,33	91,72	-13,61
Autres recettes	268	10,60	-257,4
Total Dons	5,27	-	-

Source : Comité de Plan de trésorerie du secteur public (fourni par le FMI). * Situation provisoire.

3.2.1.1. Recettes fiscales et non fiscales

Alors que la DGI et la DGRAD ont réalisé au mois de mars de plus-values respectivement de 40,52 et 21,39 milliards de CDF, la DGDA quant à elle, a subi une moins-value de 5,77 milliards de CDF.

3.2.1.2. Recettes pétrolières

La mobilisation des recettes pétrolières a été inférieure aux prévisions. En effet, ces recettes ont atteint 91,72 milliards de CDF contre une prévision de 105,33 milliards, soit une moins-value de 13,61 milliards de CDF, malgré la hausse du cours du baril sur le marché international. La réduction des quantités produites expliquerait cette évolution des recettes.

3.2.2. Dépenses budgétaires au mois de mars 2010

Les dépenses budgétaires exécutées ont atteint 412,98 milliards de CDF contre une prévision de 481,53 milliards, soit un taux d'exécution de 86 %. En effet, seule l'exécution des dépenses courantes a été supérieure à son niveau prévisionnel.

Tableau 7 : Exécution des dépenses de l'Etat au mois de mars 2010
(en milliards de CDF)*

	Prévisions	Réalisations	Ecart
Total des dépenses	481,53	412,98	68,55
<i>Dép. courantes</i>	307,26	397,24	-89,98
<i>Dép. en capital</i>	93,32	15,74	77,58
<i>Dép. exceptionnelles</i>			
<i>Repaieement des arriérés</i>			

Source : Comité de Plan de trésorerie du secteur public. * Situation provisoire.

3.2.3. Solde général

Les opérations financières de l'Etat se sont soldées par un excédent de 131,35 milliards de CDF au mois de mars 2010 contre un excédent prévisionnel de 44,55 milliards de CDF.

3.2.4. Situation financière de la BCC

Les données provisoires de la situation financière de la BCC font ressortir un déficit de 9,47 milliards de CDF à fin mars, découlant des recettes de 7,86 milliards de CDF et des dépenses de 17,33 milliards dont 10,21 milliards se rapportent aux charges de politique monétaire et d'intérêt général.

En cumul, ce déficit se situe à 30,81 milliards de CDF suite à la réalisation d'un niveau d'encaissement de 17,65 milliards de CDF contre des décaissements de 48,45 milliards dont 28,73 milliards, soit 59,3 %, se rapportent aux charges supportées par la BCC au titre de la politique monétaire et d'intérêt général.

Tableau 8 : Exécution du plan de trésorerie de la BCC au mois de mars 2010
(en milliards de CDF)*

	Prévisions	Réalisations	Ecart	Cumul annuel
Total recettes	7,02	7,86	0,836	17,65
<i>dont intérêts</i>	0,07	0,018	-0,052	0,717
Total des dépenses	17,54	17,33	0,218	48,45
<i>dont les dépenses de Politique monétaire d'intérêt général</i>	9,81	10,21	-0,396	28,73
Résultat de trésorerie				

Source : Comité de Plan de trésorerie du secteur public.

* Situation provisoire

III.3. SECTEUR EXTERIEUR

Le terme de l'échange et la balance commerciale pour l'année 2010 ne sont pas encore élaborés ainsi les points 3.3.6 et 3.3.7 présentent la situation de l'année 2009.

3.3.1. Taux de change

Le franc congolais s'est échangé, à l'indicatif, à 902,33 CDF le dollar à fin mars 2010 contre 921,10 CDF à fin février 2010 et 902,66 CDF à fin décembre 2009, soit des appréciations de 2,08 % et de 0,04 % par rapport respectivement à fin février 2010 et fin décembre 2009.

Cette appréciation est tributaire des mesures de politiques conjoncturelles qui visent à maintenir la stabilité du cadre macro-économique.

Tableau 9 : Evolution du taux de change en 2010
(en CDF/USD)

Dates	Taux de change CDF/1 USD		Variation en %		Ecart (1)-(2)
	Indicatif (1)	Parallèle (2)	Par rapport au mois précédent		
	Cours	Cours	indicatif	libre	
30-déc-09	902,66	914,50	-	-	-11,84
29-jan-10	920,30	919,50	-1,92	-0,54	0,8
26 fév- 10	921,10	922,00	-0,09	-0,27	-0,9
31 mars-10	902,33	909,00	+2,08	+1,80	-6,67

Source : Banque Centrale du Congo

3.3.2. Transactions en devises sur le marché des changes

Le volume des transactions a atteint 196,26 millions USD au mois de mars 2010 contre 148,12 un mois plus tôt. Les achats ont été supérieurs aux ventes de 15,36 millions USD. En cumul annuel, le volume de transaction s'est établi à 504,38 millions USD avec un excédent de vente de 8,35 millions USD. En glissement annuel, ce volume des transactions est en dépassement de 118,08 millions USD par rapport à celui de 2009, suite à l'augmentation du nombre de banques.

Tableau 10 : Transactions en devises
(en millions de USD)

Période	2008	2009	2010			Cumul annuel
	Cumul	cumul	Janvier	Février	Mars	
Achats	926,4	862,8	75,72	66,42	105,81	247,95
Ventes	984,0	997,75	84,24	81,70	90,45	256,39
Dont BCC	-	125,1	10,00	-	-	-
Solde	57,6	135,0	8,5	15,21	-15,36	8,35
Total	1910,4	1860,6	160	148,12	196,26	504,38

Source : Banque Centrale du Congo

3.3.3. Budget en devises

Au mois de mars 2010, le budget en devises s'est soldé par un excédent de 25,89 millions USD contre une prévision de 3,6 millions. En effet, les recettes ont atteint 251,22 millions et les dépenses 225,33 millions. Cette situation est expliquée principalement par la réalisation des plus-values au niveau des composantes de la rubrique « Recettes », à l'exception de la composante « Rachats financements extérieurs ».

Cependant, les dépenses effectives du mois sont supérieures de 29 millions USD par rapport à celles prévues.

Les postes « fonctionnement » du compte de Trésor ainsi que « frais financiers », « fonctionnement » et « investissements » du compte de la BCC ont enregistré des dépassements de leurs prévisions de dépenses.

Tableau 11 : Exécution du budget en devises à fin mars 2010
(en USD)

	Prévisions	Réalisations	Différence
I. RECETTES	199.968.289,02	251.218.161	51.249.872
A. Recettes d'exploitation	4.304.402,02	5.300.311	995.909
B. Opérations de change	195.663.887,00	245.917.850	50.253.963
1. Rachats recettes fiscales et non fisc.	129.663.887,00	214.410.296	84.746.409
- recettes pétrolières	88.663.887,00	112.312.412	23.648.525
- recettes minières	41.000.000,00	91.537.904	50.537.904
- Pas de porte	-	0	0
2. Rachats Financements extérieurs	66.000.000,00	11.507.554	-54.492.446
II. DEPENSES	196.320.935,67	225.330.697	29.009.761
A. Dépenses du Trésor	137.548.308,67	180.897.741	43.349.432
1. Service de la dette extérieure	36.440.412,00	11.638.655	-24.801.757
2. Paiements diverses créances	54.157.896,67	32.940.135	-21.217.762
3. Fonctionnement	46.950.000,00	136.318.950	89.368.950
- Fournisseurs étrangers	12.000.000,00	84.398.830	72.398.830
- Institutions	12.000.000,00	21.616.936	9.616.936
B. Dépenses de la BCC	58.772.627,00	44.432.956	-14.339.671
1. Remboursement créances	14.241.000,00	9.748.179	-4.492.821
2. Frais financiers	1.716.704,00	2.867.586	1.150.882
3. Fonctionnement	12.364.923,00	21.331.025	8.966.102
4. Investissements	450.000,00	486.166	36.166
5. Ventes interbancaires	30.000.000,00	10.000.000	-20.000.000
III. BALANCE	3.647.353,35	25.887.464	22.240.111

Source : Banque Centrale du Congo

3.3.4. Réserves de change

Au 31 mars 2010, face aux prévisions de 1.039,3 millions USD, les réserves internationales se sont chiffrées à 1.019,41 millions USD. Ces réserves représentent une couverture d'importation des biens et services de 6,11 semaines et se répartissent de la manière suivante :

- les réserves affectées se chiffrent à 663,88 millions de USD;
- les réserves indisponibles sont fixées à 6,62 millions de USD ;
- les réserves disponibles sont de 348,91 millions de USD.

Tableau 12 : Evolution des réserves internationales
(en millions de USD)

Période	En mios de USD	En mois d'import.	En semaines d'import.	Affectées	Indispo	Dispo
30 déc.2009	1.000,82	1,81	7,84	700,11	76,73	223,99
29janv. 2010	1.000,28	1,41	6,11	652,92	47,94	299,42
26 fév. 2010	951,70	1,34	5,81	647,24	6,68	297,78
31 mars 2010	1.019,41	1,41	6,11	663,88	6,62	348,91

Source : Banque Centrale du Congo

3.3.5. Politique de change

Au terme du premier trimestre 2010, la Banque Centrale n'est intervenue qu'une seule fois sur le marché des changes, en date du 28 janvier 2010, par la vente des devises pour un montant de 10,0 millions de USD au taux de 920 FC le dollar américain. Cette cession de devises par l'autorité monétaire avait permis de ponctionner 9,2 milliards de francs congolais. Il sied de retenir que selon la programmation, l'intervention de la BCC doit être mensuelle à hauteur de 10 millions par intervention.

Il sied de relever, en outre, que la BCC a procédé à des achats des devises renseignés dans le budget en devises pour un montant de 38,35 millions de USD. Il s'agissait principalement des opérations de swap.

3.3.6. Termes de l'échange

Au dernier trimestre de l'année 2009, les cours des produits alimentaires ont globalement affiché une hausse suite à une météo capricieuse, laquelle a contribué à la diminution des récoltes.

Cependant, l'appréciation des termes de l'échange, ne serait pas entamée en raison de la tendance haussière des prix des produits miniers, principalement celui du cuivre.

En effet, le prix de la tonne du métal rouge a enregistré une croissance de plus de 16,0 % entre septembre et décembre 2009, en faveur des exportations du pays.

3.3.7. Balance commerciale

L'analyse de la balance commerciale en 2009, fait ressortir les phases suivantes :

- De janvier à mars, le solde commercial a été fortement affecté par la contraction de la demande internationale à la suite de l'incidence négative de la crise financière. A cet effet, la balance commerciale a été de -491,6 millions de USD à fin mars ;
- D'avril à juin, le déficit commercial a été atténué à la suite de la remontée des cours des principaux produits d'exportation ainsi que de la reprise de l'activité de production dans les secteurs minier et pétrolier. Le solde commercial trimestriel a été de -301,1 millions de USD au cours de cette période ;
- De juillet à septembre, la balance commerciale s'est nettement améliorée en se situant à 43,2 millions de USD. Cette amélioration a été consécutive à la poursuite du bon comportement des cours des produits de base sur le marché international.
- D'octobre à décembre, à la faveur de la poursuite de la hausse des cours des matières premières sur le marché international, l'excédent commercial s'est consolidé au cours de cette période. Il a atteint 951,0 millions de USD.

Tableau 13 : Evolution de la balance commerciale en 2009 (e)

(en millions de USD)

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Exportations	187,2	224,4	272,3	204,1	298,5	380,1	508,6	474,4	590,8	1162,8	730,1	662,2
Importations	403,1	373,5	398,9	361,1	411,1	411,7	526,4	461,7	542,4	615,2	522,9	466,0
Soldes	-215,9	-149,1	-126,6	-157,0	-112,6	-31,5	-17,9	12,6	48,4	547,6	207,1	196,2
Soldes trimestriels	-491,6			-301,1			43,2			951,0		

Source BCC : Direction des Analyses Economiques

III.4. SECTEUR MONETAIRE

Au cours du mois de mars 2010, la situation monétaire a été marquée par une évolution convergente de la base et la masse monétaire ; les deux agrégats renseignent des légères augmentations par rapport au mois de février. Cependant, le multiplicateur monétaire est demeuré quasi-stable, il s'établit à 3,21.

Tableau 14 : Comportement des agrégats monétaires

(Variation en % par rapport au mois précédent)

	Janvi-10	Fév.-10	Mars -10
Base monétaire (1)	-4,8	3,9	6,05
Masse monétaire (2)	-1,9	-0,17	0,29
Multiplicateur Monétaire (2) / (1)	3,38	3,40	3,21

Source : Banque Centrale du Congo

3.4.1. Evolution de la base monétaire

Par rapport à février, la base monétaire renseigne une hausse de 6,05 % au mois de mars. Sous la même période, les avoirs extérieurs nets ont augmenté de 9,87 %, pendant que les avoirs intérieurs nets ont régressé de 2,82 % sous l'effet de la diminution du crédit net à l'Etat de 39,10 %.

Il convient de relever que la circulation fiduciaire s'est élevée de 1,73 % au mois de mars, de même les dépôts des banques créatrices de monnaie, les réserves obligatoires ont indiqué des variations positives de 26,36 % et 4,80 %. Dans ce même contexte, les avoirs libres ont plus que doublé.

Tableau 15 : Composantes et contreparties de la base monétaire

(en milliards de CDF)

	Déc.-09	Janv.-10	Févr.-10	Mars-10
AEN	-557, 51	-557, 35	-577, 05	-520,17
AIN	1. 038,3	1. 014, 92	1. 035, 47	1.007,07
crédit net à l'Etat	210, 76	195, 71	212, 89	129,66
créance secteur privé	3, 97	3, 92	3 ,46	3,63
APN	752, 62	740, 64	740, 9	769,5
encours. Btr	56, 73	54, 31	49, 72	28,84
BASE MONETAIRE	480, 78	457, 57	458, 42	486,91
circulation fiduciaire	394, 66	359, 65	358, 74	364,93
dépôt banque créatrice de monnaie	69, 71	76, 30	88, 31	111,59
- avoirs libres	11, 55	12, 10	15, 20	34,97
- réserves obligatoires	58, 17	64, 19	73, 11	76,62

Tableau 16 : Facteurs autonomes de la liquidité

(en milliards de CDF)

	janv.-10	fév.-10	Mars-10
Facteurs autonomes	457,57	458,42	486,9
Avoirs extérieurs nets	-557,35	-577,05	-520,17
Avoirs intérieurs hors BTR	1.014,92	1.035,47	1.007,07
-CNE	195,71	212,89	129,66
-APN hors BTR	3,92	740,9	769,5
Politique monétaire	118,5	122,83	105,46
Encours BTR	54,31	49,72	28,84
Réserves obligatoires	64,19	73,11	76,62

Source : Banque Centrale du Congo

3.4.2. Evolution de la masse monétaire (M2)

La masse monétaire avec provision a connu une augmentation, au mois de mars, de 0,29 % à la suite principalement de l'amélioration des AEN. En effet, le niveau des avoirs extérieurs nets s'est accru par rapport à celui de février passant de -10,527 milliards de CDF à 46,45 milliards. Les avoirs intérieurs nets ont baissé sous cette période de 3,34 % avec une baisse de 45,68 % du crédit net à l'Etat.

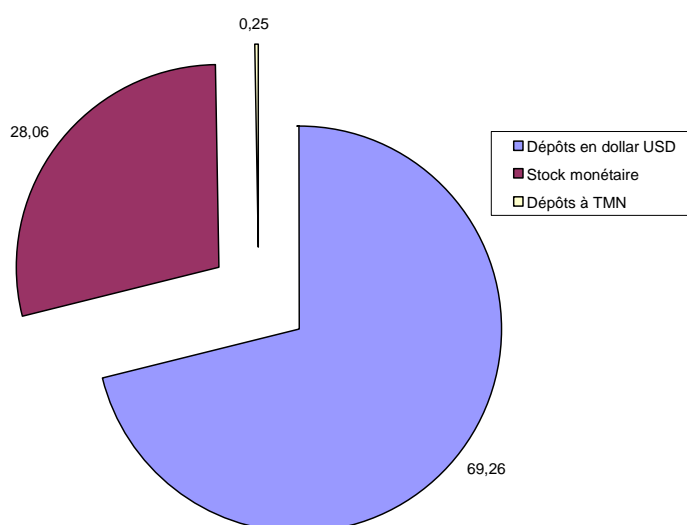
Au mois de mars, le taux de dollarisation de l'économie congolaise s'est situé à 69,20 %. La part du stock monétaire dans la masse monétaire atteint 28,06 %, alors que celle des dépôts à terme en monnaie nationale demeure à 0,25 %.

Tableau 17 : Situation monétaire intégrée
(en milliards de CDF)

	Déc. 2009	Janv. 10	Fév. 10	Mars 10
AEN	-40,86	-38,77	-10,43	46,45
AIN	1.585,95	1.585,21	1.568,39	1.516,71
CNE	183,34	169,35	182,20	98,96
Créance sur le secteur privé	658,11	677,99	667,76	667,93
APN	715,58	715,73	695,28	726,66
M2 avec provisions	1.545,08	1.546,44	1.557,96	1.563,17
Stock monétaire (M1)	479,41	458,68	434,02	439,77
Circulation fiduciaire	381,49	338,46	340,07	346,26
Dépôts à terme MN	3,50	1,81	3,95	3,95
Dépôts en devises	1.020,50	1.050,66	1.082,10	1.081,65

Source : Banque Centrale du Congo

Graphique.4. Structure de la Masse Monétaire au mois de Mars 2010
(en % du total)



IV. POLITIQUES MISES EN ŒUVRE

1. RAPPEL DES EVOLUTIONS OBSERVEES

Taux d'inflation et taux de change

A fin mars 2010, le taux d'inflation s'est situé à 4,22 % contre une cible annuelle de 15 %. Etabli à 902,33 CDF/USD à l'indicatif à fin mars 2010, le cours de change à fin février a été de 921,10 CDF/USD, soit une appréciation de 2,08 %.

2. PROPOSITIONS DE POLITIQUES POUR LE RESTE DE L'ANNEE 2010

Pour le reste de l'année, la politique macro-économique à mener doit être conséquente et demeurée crédible pour que la RDC atteigne le point d'achèvement de l'Initiative en faveur des Pays Pauvres Très Endettés dès la fin du premier semestre.

A cet effet, les principaux axes devraient toujours être les suivants :

2.1. Politiques conjoncturelles

a. Politique monétaire

- maintien de la positivité du taux directeur ;
- surveillance de l'encours de refinancement dont la variation devra être nulle ou négative pour éviter les injections monétaires ;
- Garder inchangé l'actuel niveau du coefficient des réserves obligatoires ;

b. Politique budgétaire

- exécution du Plan de Trésorerie du secteur public sur base caisse et conformément au programme convenu avec le FMI;
- mise en place d'un système moderne d'exécution budgétaire fournissant des informations à partir de l'étape d'engagement jusqu'à celle de paiement ; permettant aussi le suivi des arriérés ;

c. Politique de change

- les interventions sur le marché des changes doivent viser les achats de devises, si possible, afin de garantir la reconstitution du niveau des réserves internationales et de respecter le critère sur les AEN.

2.2. EXECUTION DU PROGRAMME ECONOMIQUE DU GOUVERNEMENT (PEG II)

(Hormis les recommandations des politiques conjoncturelles)

a. Document stratégique pour la réduction de la pauvreté (DSRP)

- achèvement du DSRP final à travers un processus participatif ;

- sa mise en œuvre pendant au moins un an avec une évaluation conjointe de la BM et du FMI.

b. Utilisation de l'épargne budgétaire

- affectation de l'épargne budgétaire résultant de l'initiative PPTE relative à la réduction de la dette pour le financement des dépenses pro-pauvres dans le cadre du DSRP ;

c. Gouvernance et offre des services dans les secteurs prioritaires

- achèvement de l'exercice du suivi budgétaire dans les domaines de la santé, du développement rural et des dépenses d'infrastructures ;
- adoption d'un nouveau code de passation des marchés publics.

d. Gestion de la dette

- installation et fonctionnement effectif d'un système informatique de gestion et de suivi de la dette couvrant toute la dette publique, celle garantie par l'État ainsi que celle des entreprises publiques ;
- produire des projections mensuelles du service de la dette et prendre en compte les décaissements récents ainsi que les données sur l'exécution du service de la dette ;
- créer un centre unique pour la centralisation des informations sur la dette.
